



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

www.botschaft-frankreich.de

Revue de la presse allemande semaine du 11 au 18 septembre 2009

POLITIQUE INTERIEURE

Débat télévisé entre les deux candidats à la Chancellerie

En début de semaine, la presse a consacré ses gros titres au débat télévisé ayant opposé la Chancelière au candidat SPD dimanche 13 septembre, mais la grande majorité des journaux s'avère « peu convaincue » par ce face-à-face. Les quotidiens soulignent, le plus souvent pour le regretter, que le ton a été « plus câlin qu'offensif » et le débat « important mais ennuyeux » (*Bild*).

Sur le fond, de nombreux journaux estiment que « la partie s'est terminée par un match nul » (*Sächsische Zeitung*) car les deux candidats « avaient peu de divergences réelles sur le projet qu'ils veulent mettre en œuvre ». La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* se lamente devant cette « soirée la plus longue » que « les Allemands ont dû supporter sur quatre chaînes » tout en considérant que « Mme Merkel a moins bien réussi qu'à l'habitude et M. Steinmeier mieux », rejoint sur ce point par le *Handelsblatt*, pour lequel, même si ce fut « un grand duo sans grand duel », M. Steinmeier « a marqué des points » en étant « plus offensif » et en « trouvant le moyen d'aborder les thèmes sociaux chers au SPD dans ses réponses ». Pour la *Süddeutsche Zeitung* également, « le candidat Steinmeier a été plus fort que l'image qu'on avait de lui ». Le quotidien de Munich met en avant « la montée des autres partis, le FDP, la gauche radicale et les Verts que ce débat sans couleur véritable entre les champions des deux grands partis n'aura pu que servir ».

EUROPE

Réélection de José Manuel Barroso à la tête de la Commission européenne

La presse accueille avec scepticisme la réélection comme Président de la Commission européenne de M. Barroso, ce « vainqueur sans éclat » (*Die Welt*). Le *Handelsblatt* considère que « cette élection pourrait avoir des conséquences fâcheuses, car si M. Barroso montre aussi peu de courage dans les cinq ans à venir qu'il en a manifesté depuis 2004, l'Union européenne

– et donc l'Allemagne et la France – se prépare des temps difficiles ». Pour la *Frankfurter Rundschau* « M. Barroso, qui a érigé en métier à part entière le fait de sourire à tout le monde, ne sera pas plus fort à l'avenir qu'il ne l'a été ces dernières années ».

L'Union Européenne s'accorde sur une stratégie commune en vue du G20 de Pittsburgh

Les quotidiens rapportent en fin de semaine que les Européens ont trouvé jeudi un compromis sur la formulation de l'exigence d'une limitation des rémunérations dans le secteur bancaire, le *Financial Times Deutschland* soulignant que la France a permis ce compromis en renonçant à « chiffrer » précisément le montant maximum des primes autorisées. La presse met également en exergue le plaidoyer de la Chancelière Angela Merkel en faveur d'une taxe sur les transactions financières, la *Berliner Zeitung* rappelant que le Ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner s'est prononcé en faveur d'une telle taxe dans une tribune publiée jeudi par le *Handelsblatt* et intitulée « Pour une taxe sur les transactions financières ».

POLITIQUE INTERNATIONALE

Abandon du projet américain de bouclier antimissile

La presse commente largement ce « tournant » de la diplomatie américaine que la majorité des journaux salue comme « une décision intelligente » (*Berliner Morgenpost*) et « la fin d'une erreur » (*Handelsblatt*). Pour le quotidien économique, « Obama signe la fin de l'époque où le monde était divisé en 'bons' et en 'méchants'. La détente que cela impliquera avec la Russie pourrait ouvrir de nouvelles perspectives, en particulier sur le dossier iranien ». « Obama déclare la paix à la Russie » se félicite également le *Financial Times Deutschland* pour lequel c'est un « un pari courageux mais risqué ». Cette analyse est partagée par la *Süddeutsche Zeitung* qui appelle le gouvernement fédéral à « aider Obama car il aura des difficultés à faire fructifier sa nouvelle politique étrangère fondée sur le principe d'une coopération si l'Europe ne le soutient pas ».

Die Welt se demande en revanche « si ce n'est pas une décision naïve voire dangereuse » par rapport à « la menace iranienne et la déception de l'Europe de l'Est », rejoint sur ce point par la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui estime que « c'est une décision majeure en terme de politique étrangère et de sécurité » mais s'interroge : « Obama considère-t-il vraiment que le programme iranien constitue une menace ? Ou bien devons-nous nous attendre là aussi à un virage ? »./.